Perrault, Charles

## CONTES DE PERRAULT

ÉDITION CLASSIQUE

Par le Chanoine FÉRON,

Professeur de Pédagogie au grand Séminaire de Tournai.



### PARIS

LIBRAIRIE H. ST L. CASTERMAN RUE BONAPARTE, 66

### LEIPZIG

LIBRAIRIE L.-A. KITTLER STRENWASTENSTRASSE, 46

DECALLONNE-LIAGRE

LIBRAIRE-ÉDITEUR

TOURNAL

1902

## Le petit Chaperon rouge (1697)

### **Charles Perrault**



Casterman, Tournai, 1902

Exporté de Wikisource le 04/03/20

# LES CONTES DE PERRAULT

### Le petit Chaperon rouge

CONTE.



Il était une fois une petite fille de village, la plus éveillée qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »

Le petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois, elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : Je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette, avec un petit pot de beurre, que ma mère lui envoie. — Demeure-t-elle bien loin ? lui dit le loup. — Oh ! oui, dit le petit Chaperon rouge ; c'est par delà le moulin que vous voyez tout là-bas, à la première maison du village. — Eh bien ! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin-ci, et toi par ce chemin-là ; et nous verrons à qui plus tôt y sera.

Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la mère-grand ; il heurte : toc, toc. — Qui est là ? — C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, dit le Loup en contrefaisant sa voix, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. — La bonne

mère-grand, qui était dans son lit, à cause qu'elle se trouvait un peu mal, lui cria : Tire la chevillette, la bobinette cherra. — Le Loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora en moins de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangé.

Ensuite il ferma la porte, et s'alla coucher dans le lit de la mère-grand, en attendant le petit Chaperon rouge, qui, quelque temps après, vint heurter à la porte : toc, toc. — Qui est là ? — Le petit Chaperon rouge, qui entendit la grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais, croyant que sa mère-grand était enrhumée, répondit : C'est votre fille, le petit Chaperon rouge, qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre, que ma mère vous envoie. — Le Loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : Tire la chevillette, la bobinette cherra. — Le petit Chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.

Le Loup, la voyant entrer, lui dit en se cachant dans le lit, sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. Le petit Chaperon rouge se déshabille, et va se mettre dans le lit, où elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son déshabillé. — Elle lui dit : Ma mère-grand, que vous avez de grands bras ! — C'est pour mieux t'embrasser, ma fille ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes ! — C'est pour mieux courir, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles ! — C'est pour mieux écouter, mon enfant ! — Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux ! — C'est pour mieux te voir,

mon enfant! — Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents! — C'est pour te manger! Et, en disant ces mots, ce méchant Loup se jeta sur le petit Chaperon rouge, et la mangea.

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique <u>Wikisource</u><sup>[1]</sup>. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence <u>Creative Commons BY-SA 3.0<sup>[2]</sup></u> ou, à votre convenance, celles de la licence <u>GNU FDL [3]</u>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à cette adresse<sup>[4]</sup>.

## Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Wuyouyuan
- Acélan
- Zyephyrus
- Labé
- 86.209.229.140
- ThomasV
- Hsarrazin
- Frglz
- 68.53.86.147
- Phe
- Aristoi
- TwoWings
- 188.61.68.58
- Le ciel est par dessus le toit
- VIGNERON
- Averaver
- Caton
- Sapcal22
- Tpt
- 87.0.46.164
- Metal.lunchbox
- 92.141.66.65
- 93.30.31.100
- Skipi
- 79.87.206.227
- 80.13.69.138

### • 86.207.113.51

- 1. <u>↑</u> http://fr.wikisource.org
- 2. 1 http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr
- 3. 1 http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html
- 4. 1 http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\_une\_erreur

Perrault, Charles

## CONTES DE PERRAULT

EDITION CLASSIQUE

Par le Chanoine FÉRON,

Professeur de Pédagogie au grand Séminaire de Tournai.



LIBRAIRIE H. et L. CASTERMAN RUE BONAPARTE, 66

LIBRAIRIE L.-A. KITTLER

DECALLONNE-LIAGRE

LIBRAIRE-ÉDITEUR

TOURNAI